



HAL
open science

Éducation artistique & culturelle : un projet architecture en classe de maternelle

Marlène Barthelet

► **To cite this version:**

Marlène Barthelet. Éducation artistique & culturelle : un projet architecture en classe de maternelle. Education. 2015. dumas-01250755

HAL Id: dumas-01250755

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01250755>

Submitted on 5 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2014-2015

Master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation*

Professeur des écoles

2^e année

Education Artistique & Culturelle : Un projet architecture en classe de maternelle

Présenté par Marlène BARTHELET

Première partie rédigée en collaboration avec Tifenn ARDHUIN

Mémoire encadré par Mme Marie-Christine BORDEAUX

Maitre de conférences, Chercheure au GRESEC ;

Université Stendhal Grenoble 3, Institut de la Communication et des Médias

Remerciements

Ce mémoire de Master est le résultat d'un travail de recherche d'un an de master 2 « Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation ». En préambule, je souhaite adresser tous mes remerciements aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de cette étude.

Tout d'abord de grands remerciements à Madame Marie-Christine Bordeaux, directrice de recherche de ce mémoire, pour ses conseils et pour le temps qu'elle a bien voulu me consacrer.

Je remercie également les partenaires qui ont enrichi ce projet, Madame Charlotte Lejeune, médiatrice d'art au Centre National d'Art Contemporain « Le magasin » et son équipe ainsi qu'à Madame Eve Feugier, Conseillère pédagogique en arts visuels, pour leurs soutiens et conseils.

J'exprime ma gratitude à mes collègues de l'école Delaune, et particulièrement à ma titulaire de la classe de moyenne section, Madame Betty Roussel pour ses encouragements et son aide précieuse.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à ma binôme de projet Tifenn Arduin et à ma famille, qui m'ont aidé et toujours soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire.

L'éducation artistique et culturelle : une priorité pour la jeunesse¹

Najat Vallaud-Belkacem, Fleur Pellerin

¹ Source : <http://www.gouvernement.fr/action/l-education-artistique-et-culturelle-une-priorite-pour-la-jeunesse>
Consulté le 16 Avril 2015

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	1
2. ETAT DE L'ART	2
2.1 QU'EST CE QUE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE ?	2
2.1.1 Quelques définitions nécessaires.....	2
2.1.2 Historique bref.....	4
2.2 QUELLE PLACE À L'ÉCOLE ?	6
2.2.1 La démarche	6
2.2.2 Le parcours d'éducation artistique et culturelle	7
2.2.3 Quels profits pour les élèves ?.....	8
2.3 UN PARTENARIAT À PRIVILÉGIER ET À CONSTRUIRE	9
2.3.1 Le contexte général	9
2.3.2 Exemple de partenariat : Des artistes en résidence	10
2.4 ENJEUX & PERSPECTIVES	11
2.5 LE CAS DE L'ARCHITECTURE	11
2.5.1 Comment définir cet art ?.....	11
2.5.2 Comment l'introduire à l'école ?.....	12
2.6 FORMULATION DE LA PROBLÉMATIQUE	13
3. MÉTHODOLOGIE	14
3.1 LES PARTICIPANTS	14
3.1.1 Contexte de l'école.....	14
3.1.2 Profil de la classe de Moyenne Section.....	16
3.2 PROCÉDURE ET MATÉRIEL	16
3.2.1 La démarche de projet	16
3.2.2 Le projet de la classe	18
3.2.3 Le projet en partenariat.....	19
3.2.4 Evaluation.....	20
4. RÉSULTATS	21
4.1 LES PRODUCTIONS DES ÉLÈVES	21
4.1.1 Recueil des représentations initiales.....	21
4.1.2 L'utilisation novatrice de la culture numérique	23

4.1.3	Une ouverture sur d'autres types d'architectures	24
4.1.4	L'atelier au centre d'art et la maquette.....	25
4.2	LE BILAN DES ÉVALUATIONS.....	27
5.	DISCUSSION	28
5.1	RE-CONTEXTUALISATION.....	28
5.2	RÉPONSES AUX HYPOTHÈSES DE TRAVAIL	28
5.3	LIMITES ET PERSPECTIVES	30
5.3.1	Les limites du projet	30
5.3.2	Perspectives envisageables.....	31
5.4	LES APPORTS PROFESSIONNELS.....	31
6.	CONCLUSION.....	32
7.	BIBLIOGRAPHIE	33
8.	ANNEXES.....	1
8.1	ANNEXE 1 : LA FICHE SÉQUENCE DU PROJET	1
8.2	ANNEXE 2 : EXTRAIT DE LA BASE DE DONNÉES : ÉVALUATIONS DES COMPÉTENCES DU PROJET	3
8.3	ANNEXE 3: MONTAGE VIDÉO DE L'EXPOSITION	4

1. Introduction

Dans le cadre de mon master 2 « Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation », j'ai réalisé ce mémoire sur le thème de l'éducation artistique et culturelle, et plus précisément sur la mise en place d'un projet architecture en classe de maternelle. Ce champ d'action constitue un axe prioritaire du projet d'école. Les besoins identifiés des élèves sont :

- le manque de fréquentation des lieux culturels
- l'absence de culture commune

De plus, l'école est intégrée au réseau réussite scolaire (RRS), les inégalités culturelles sont visibles. Ce projet offre une découverte de l'Art de manière ludique, à tous les élèves dans le but d'éveiller leur curiosité et leur goût.

Dans ce contexte, je m'interrogerai sur « Quels sont les enjeux d'une démarche de projet en éducation culturelle et artistique dans un contexte d'éducation prioritaire ? »

Pour répondre à cette problématique de recherche, il est nécessaire de commencer par un état de l'Art à travers la définition de l'éducation artistique et culturelle, l'évolution de sa place à l'école, ses enjeux puis la définition de l'architecture. La seconde partie explique la méthodologie de travail choisie en décrivant successivement les participants, les procédures et le matériel utilisé. La troisième partie permet d'exposer les résultats de la mise en place concrète du projet en classe, dans un premier temps les productions des élèves sont présentées puis dans un second temps le bilan des évaluations est dressé. Enfin la dernière partie concerne la prise de recul sur mon travail, à savoir si les hypothèses de travail sont-elles validées, si les limites et perspectives sont-elles décrites afin d'établir un bilan professionnel.

2. Etat de l'art

L'éducation culturelle et artistique est un champ d'action qui tente de se faire une place à part entière dans le système scolaire français. C'est aussi un domaine reconnu comme moyen de la formation de l'individu et du citoyen. Depuis les années 1960, les circulaires se succèdent pour impliquer ce champ d'action à l'école. Tous les élèves ont besoin de s'initier à l'expérience de la création artistique, source de richesse pour leur développement. Néanmoins cet objectif reste encore à généraliser. Cette première partie définit ce cadre plus précisément et développe l'enjeu de l'éducation culturelle et artistique à l'école.

2.1 *Qu'est ce que l'éducation artistique et culturelle ?*

Il est incontournable de définir l'éducation culturelle et artistique pour comprendre le débat qui l'anime. Cette sous partie met en avant les connaissances nécessaires pour étudier ce sujet et permet un étayage des mesures prises pour valoriser l'art et la culture à l'école.

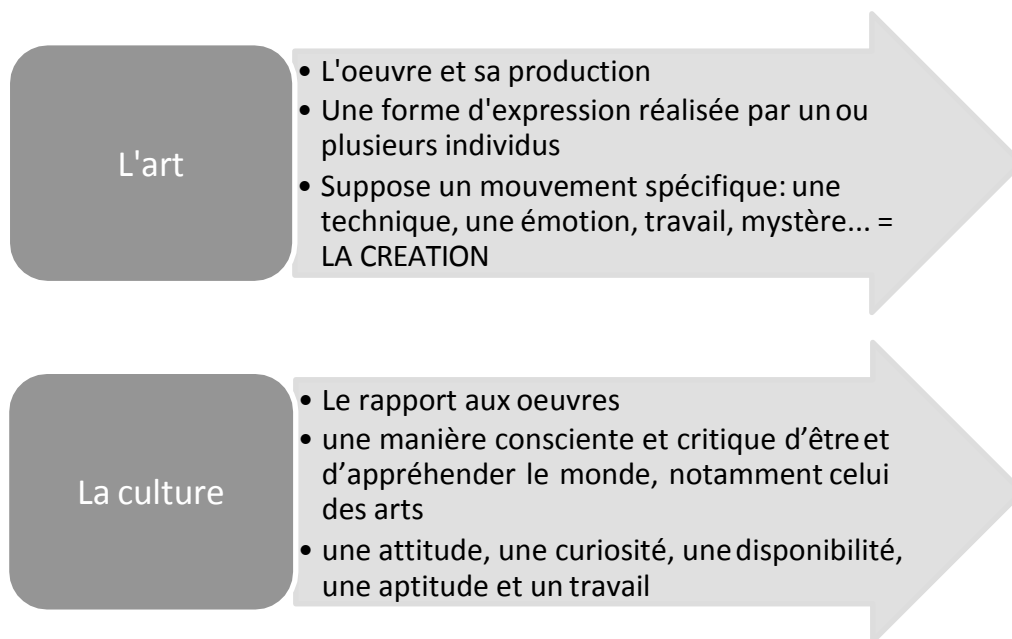
2.1.1 *Quelques définitions nécessaires*

Les lectures permettent de clarifier et de définir les termes et les mots employés. Depuis les prémices de ce débat, l'appellation est en constante évolution : de l'éducation artistique à l'éducation culturelle et artistique aujourd'hui. Quel sens pouvons-nous donner à ces changements ? Il convient d'étudier successivement les termes utilisés et les débats nés de ces bouleversements.

Les différentes pratiques artistiques qu'un enfant peut rencontrer selon Carasso (2005, pages 27-28) :

Enseignement artistique	<ul style="list-style-type: none">• Les enseignements obligatoires de l'école• Arts plastiques et musique
Les options	<ul style="list-style-type: none">• Exemple du baccalauréat• Mais peu d'élèves concernés
Les activités optionnelles	<ul style="list-style-type: none">• Club, atelier ou projet mené hors du temps d'enseignement par des professeurs et élèves volontaires• Peu d'élèves concernés
Hors du temps scolaire	<ul style="list-style-type: none">• Enseignements spécialisés• Exemple: les conservatoires de musique

De ces différentes formes de pratiques artistiques se pose une question importante concernant l'école : doit-on parler d'éducation ou d'enseignement ? Il existe une opposition entre les matières intellectuelles telles que les lettres, les mathématiques, les sciences et les matières dites « superflues ou de détente » selon Carasso (2005, page 28) comme les arts. Nous pouvons souligner le fait que le socle commun de connaissances et de compétences de 2005 ne prend pas en compte l'expression de la sensibilité, [en revanche, celui de 2013 demande aux élèves d'avoir une approche sensible de la réalité]. Pour autant, la conception traditionnelle de l'art, se résumant uniquement à l'enseignement de la musique et des arts plastiques, est obsolète. Dans le monde contemporain, les arts se sont diversifiés ouvrant sur un champ très vaste de domaines et de possibilités artistiques et culturelles : le théâtre, le cinéma, la danse, les arts de rue, le cirque et le multimédia. Ces émergences de pratiques artistiques font parties de l'environnement de l'enfant et de sa famille, il convient d'en tenir compte dans l'enseignement. Depuis les années 1970, il y a une démocratisation des formes d'expressions, d'art et de culture. Cependant l'institution scolaire reste réticente à cette évolution. La pratique artistique appelle un renouveau pédagogique, mettant en avant la sensibilité des élèves au dépend de la construction de savoirs précis et programmés. Il s'agit de donner une nouvelle place à la culture artistique et culturelle basée sur les richesses de la création artistique. Selon Carasso, « C'est pour se démarquer de ces conceptions disciplinaires restrictives, pour valoriser la formation artistique et culturelle au sein de l'école, pour diversifier le champs des arts concernés, pour promouvoir une pédagogie active ouverte sur le monde artistique contemporain, pour permettre une approche collective de l'expérience esthétique, pour développer une capacité critique citoyenne que nombres d'enseignants, artistes tentent d'imposer l'éducation artistique et culturelle. » (2005, page 30). Cette citation affirme la détermination des enseignants et professionnels à promouvoir un enseignement artistique et culturel fondé sur le principe de l'égalité et de l'équité. Dans cette conception, comment définir l'éducation culturelle et artistique ?



D'après ces définitions, Carasso (2005, page 33) définit l'Education artistique et culturelle comme :

- Une complémentarité de l'art et de la culture
- Une sensibilisation et un développement de la pratique artistique de chacun
- Une ouverture, initiation et formation à une approche culturelle du monde

Marie Christine Bordeaux et François Deschamps (2013, page 22) résument l'Education artistique comme « une sensibilisation et démocratisation de l'accès aux œuvres et aux lieux, et de l'initiation aux pratiques personnelles dans des approches collectives ». Depuis 1995, le terme a évolué vers l'éducation culturelle et artistique. Il s'agit d'un élargissement du domaine avec les nouveaux arts cités précédemment, une diversité culturelle.

Ces deux définitions montrent l'importance de l'ouverture et de la découverte.

2.1.2 *Historique bref*

Cette partie présente un historique rapide de l'évolution artistique au cours des cinquante dernières années. Les grandes étapes de la construction historique de l'éducation artistique commencent par l'expérimentation des années 1960 à la généralisation des années 2000.

Voici un résumé de la construction historique de l'éducation artistique (Bordeaux & Deschamps, 2013) :

<p>1960-1970 : L'expérimentation</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Influence du déterminisme social sur la fréquentation des lieux culturels • Volonté d'élargir le public, accès pour tous de manière égalitaire • Prise de conscience: l'école est le lieu privilégié pour réduire les écarts • Création du Fond d'Interventions culturelles qui a pour but le développement culturel et consacre ¼ de son budget à l'éducation artistique et culturelle (formation enseignant, accès aux lieux)
<p>1980 : L'innovation</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Acte fondateur : protocole d'accord ministère Éducation/Culture en 1983 • Les ateliers posent le cadre de l'éducation artistique : obligatoire durant le temps scolaire et facultatif hors du temps scolaire • Les options évoluent comme au baccalauréat (augmentation des offres en intégrant le théâtre, l'audiovisuel...) • Les classes culturelles se développent autour de deux pôles: les classes patrimoines et les classes d'initiation culturelle
<p>1990 : L'extension</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Nouveaux dispositifs: les partenariats d'organisation car constat d'une faible fréquentation des lieux culturels par les classes • 1991: Opération ZEP/Musée qui remporte un franc succès • 1993: le parcours culturel mêlant pratique personnelle, rencontres, pratiques de spectateur et réalisations sous formes concrètes • Résidence d'artistes dans les écoles
<p>2000 : La généralisation</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Jack Lang affirme que l'école est le lieu central pour l'éducation culturelle donc budget spécial • Les classes à projet artistique et culturel sont développées • Création des pôles de ressources pour aider et accompagner • Des représentants artistiques dans chaque académies sont nommés
<p>2013 : La loi de refondation</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le terme "d'enseignements artistiques" est remplacé par "l'éducation artistique et culturelle" • Mise en place d'un parcours artistique et culturel, mis en œuvre localement.

Nous pouvons constater une réelle volonté de la part des professionnels de l'éducation ou du monde des Arts et de la Culture de réaffirmer cette discipline scolaire au même niveau que les mathématiques ou le français. Mais qu'en est-il réellement dans la classe ?

2.2 *Quelle place à l'école ?*

Cette partie explique le déroulement de l'éducation artistique et culturelle à l'école, avec une démarche propre, un parcours à construire pour promouvoir l'enrichissement de l'individu.

2.2.1 *La démarche*

L'éducation artistique à l'école ne se réduit pas à la rencontre d'artistes. Les professionnels mettent en place une démarche créative pour l'élève. Elle se compose de trois pôles : voir, faire et interpréter selon la circulaire interministérielle de 2005. Bordeaux et Deschamps mettent en avant trois types de pratiques associés respectivement aux trois pôles cités ci-dessus :

- Le spectateur : éprouver et ressentir des émotions
- L'acteur : expérimenter des démarches expressives et créatives
- L'interprétation : réflexion sur le sens de l'œuvre par l'enfant

Ces deux auteurs ont créé un tableau récapitulatif (2013, page 32) des trois pôles en précisant leurs rôles et leurs éléments constitutifs :

VOIR	FAIRE	INTERPRETATION
Fréquentation des œuvres	Pratique personnelle dans un cadre collectif	Culture d'un art, distance critique, réflexivité, mise en relations avec d'autres expériences culturelles et d'autres champs du savoir
Pratique de spectateur	Pratique d'acteur	Pratique du sujet de l'énonciation
Expérience esthétique	Expérience artistique	Expérience symbolique
Médiation par l'art	Médiation par les pratiques d'expression et d'appropriation	Médiation par les savoirs, la réflexivité et l'activité discursive

L'atout de cette démarche est la pratique transversale des trois pôles. Néanmoins, quelques difficultés subsistent :

- Le voir est difficile à mettre en place : éloignement des équipements culturels, coût des transports...
- Le faire reste trop attaché à la création d'une œuvre en fin de projet sans mettre de sens à la démarche artistique
- L'interprétation souffre d'une mise en œuvre insuffisante

L'éducation artistique et culturelle admet une relation ternaire dans sa structure, comme décrite ci-dessus. De plus, la démarche créative repose sur la coordination entre artiste, enseignant et personne tiers (artiste ou médiateur), ce qui supprime la relation binaire habituelle élève / enseignant. Ainsi l'éducation culturelle et artistique s'inscrit dans une logique de médiation, comme le définit Marie Christine Bordeaux (2013, page37).

Les résultats de la démarche créative s'articulent également autour d'une relation ternaire :

Cette logique instaure :	Et non pas :
Une démarche d'accompagnement des représentations et des pratiques	Une relation d'enseignement focalisée sur les connaissances à acquérir
La construction du sens en collectif	Un message prédéfini
Chacun contribue à définir et à faire aboutir le sens du projet	Une relation hiérarchisée

2.2.2 Le parcours d'éducation artistique et culturelle

Une circulaire² datant du 03 Janvier 2005, met en avant les attentes ministérielles en matière d'éducation artistique et culturelle. Cette dernière vise plusieurs objectifs : la formation intellectuelle et sensible, l'acquisition de compétences dans les différents domaines artistiques puis le développement de capacités d'analyse et d'expression. Afin de répondre précisément à ces objectifs, un travail sur le rapport aux œuvres, leur analyse et leur pratique est engagé. Cette circulaire affirme également la volonté de coopération entre les acteurs du monde éducatif et les artistes. Enfin, elle souhaite généraliser les projets artistiques et culturels de manière égalitaire sur le territoire en renforçant les moyens pour l'éducation prioritaire.

² Circulaire n° 2005-14 du 03 Janvier 2005, Orientations sur la politique d'éducation artistique et culturelle des ministères de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la culture et de la communication

En 2013, une réforme scolaire est créée pour réaffirmer les volontés et attentes institutionnelles dans différents domaines d'enseignement, dont l'éducation artistique et culturelle. Une circulaire³ de 2013 définit pour cette discipline le parcours adapté destiné aux élèves de primaire. Au cours de sa scolarité, un enfant doit explorer les différents domaines des arts et de la culture. Les enseignants sont encouragés à adopter la démarche de projet et de partenariat. Il doit exister un aide mémoire destiné à l'élève concernant l'enseignement artistique et culturel tel un portfolio en ligne par exemple. Des comités territoriaux et nationaux sont mis en place pour piloter ces projets et apporter une cohérence entre les deux échelons. Cette dernière circulaire constitue une réaffirmation des volontés de 2005 en ajoutant le suivi des élèves et la formation des enseignants indispensables au bon fonctionnement du partenariat.

2.2.3 *Quels profits pour les élèves ?*

Selon les lectures réalisées, l'éducation culturelle et artistique met en avant plusieurs bénéfices pour les élèves :

- La découverte d'un langage artistique, sa dimension symbolique, et plus tard son histoire, son économie, sa technique. Ce sont les prémices de la culture humaniste prônée par les textes. La découverte émotionnelle, l'acquisition des codes sociaux et rituels du partage artistique.
- L'apprentissage de techniques, de savoirs, de compétences
- La construction de sa personnalité à travers le développement de l'imaginaire, l'expression de la sensibilité, la prise de confiance.
- Devenir citoyen : Le projet collectif apporte une affirmation de soi, l'acceptation de l'autre, la tolérance et le partage.

L'éducation artistique et culturelle vise la construction de soi à partir d'une expérience collective permettant l'évasion et l'apprentissage d'une autre manière que la pédagogie traditionnelle.

³ Circulaire n°2013-073 du 3-5-2013, Le parcours d'éducation artistique et culturelle

2.3 *Un partenariat à privilégier et à construire*

2.3.1 *Le contexte général*

Après la seconde guerre mondiale, une volonté de promouvoir la culture comme une forme d'émancipation se fait ressentir. En 1968, l'autogestion est à l'ordre du jour, l'individu peut choisir librement ce qu'il veut voir, rien ne lui est imposé. En 1977, Les missions d'actions culturelles en milieu scolaire apparaissent pour répondre aux inégalités culturelles. Le partenariat de 1983 entre le ministère de la culture et l'éducation nationale donne un nouveau souffle à l'éducation artistique. Mais qu'est ce qu'un partenariat ? Il s'agit d'une construction commune autour de compétences partagées, où chacun fait quelque chose relevant de sa compétence spécifique et qui enrichit l'autre.

Il existe trois niveaux de partenariat selon Bordeaux et Deschamps (2013, pages 42-43-44) :

- De réalisation : enseignant/artiste = aventure partagée et quête de justesse : choix des thèmes de travail, échange permanent sur les enjeux et modalités d'une création artistique, définition de l'intérêt du projet, prise en compte des spécificités du groupe avec lequel va se faire le travail.
- D'organisation : sur un territoire pour faciliter l'accès aux ressources, aux lieux culturels...
- Instituant : détermine les modalités de coordination, la place des acteurs → protocole d'accord Education/Culture de 1983

Le partenariat est un cadre donné mais la négociation est toujours de mise pour que chacun mobilise ses compétences dans l'intérêt de l'élève. C'est une collaboration directe entre le professeur et l'artiste pour mener ensemble un projet concerté. Tous deux sont complémentaires : c'est la possibilité offerte de s'enrichir des différences de chacun et de s'engager dans une pratique nouvelle. La démarche est exigeante, elle doit s'adapter aux contraintes d'où l'importance de la négociation pour mener le projet dans de bonnes conditions, acceptées par chacun des acteurs. Néanmoins, quelques dérives sont à relever comme l'injonction où l'artiste n'est motivé que par l'argent, l'imposition de spectacle par les instances ou encore la substitution. Ce sont les limites du partenariat, effectivement lorsque l'on s'engage dans une telle démarche il faut être conscient du travail à mener et du besoin nécessaire de la complémentarité entre artiste et pédagogue ; deux conditions nécessaires au bon fonctionnement du dispositif.

2.3.2 *Exemple de partenariat : Des artistes en résidence*

On peut souligner dans la charte nationale du BO n°10 du 11 mars 2010, un concept très novateur ; l'accueil d'artistes en résidence dans des écoles, collèges ou lycées. Cette modalité particulière s'intitule « résidence en établissement scolaire ».

Afin d'appréhender le mieux possible ce type de partenariat, nous nous appuyerons sur les témoignages d'artistes, engagés dans ce type de dispositif, repris par Alain Kerlan dans son livre « Des artistes à la maternelle. »

Plusieurs écoles lyonnaises ont participé à ce projet. Toutes sont unanimes pour dire qu'une telle pratique artistique permet d'apporter un regard neuf sur le monde, d'enrichir les apprentissages ainsi que la maîtrise de la langue. Un enseignant seul dans sa classe ne saurait faire entrer les enfants dans une telle démarche.

Ce partenariat réunit deux mondes très différents: le scolaire et l'Art. Toute l'équipe éducative est engagée et l'enfant-élève est placé au centre du dispositif.

Des artistes de tous les horizons sont accueillis dans les écoles ; des musiciens, des photographes, des danseurs, des chorégraphes, des réalisateurs de films d'animation... Chaque projet construit est donc très différent selon l'intervenant.

Prenons quelques exemples :

- ✓ Un plasticien des sons, *Jean-François CAVRO* a pour ambition de construire une œuvre sonore sur des paroles d'enfants, sur ce qu'ils pensent de leur univers sonore résonnant, ce qu'ils entendent chez eux, dehors, à l'école.
- ✓ Une plasticienne photographe, *Yolande SIX* a pour projet de fabriquer des portraits grandeur nature découpés et recomposés. Elle cherche à cibler notre œil vers « le petit rien que l'on ne voit plus » et transformer l'enfant au regard passif vers l'enfant acteur.
- ✓ Une autre artiste, *Céline DODELIN* projette l'installation d'une nature imaginaire dans la ville : « la route des plantes », « l'histoire des sauvages », « les jardins imaginaires ». Ceci afin de montrer aux gens des choses qu'ils ne voient pas forcément dans leur quotidien.

Seulement, la résidence n'est pas éternelle, le départ de l'artiste est inévitable. Une forte dynamique peut être créée lors des trois années de collaboration, de partage et d'élaboration. Les enseignants doivent alors s'inspirer du travail effectué et le prolonger dans leurs activités scolaires.

2.4 *Enjeux & perspectives*

L'éducation artistique et culturelle est source de nombreux objectifs, l'enjeu est de ne pas être excessif dans les attentes. Un trop grand nombre d'objectifs peut fragiliser ce domaine. Il est donc nécessaire de construire la démarche petit à petit et ne pas se précipiter au risque de perdre les apprenants et les professionnels. Cependant, il est impossible de réduire les bénéfices de l'art et de la culture aux simples savoirs-être. Cet enseignement ne mobilise pas uniquement la sensibilité, il fait également appel à la réflexion et à l'intelligence. L'espoir naît dans les nouvelles générations d'intervenants extérieurs et de professeurs qui s'investissent dans ces projets, réaffirment l'importance des interventions d'artistes en classe et des partenariats. Dans ce contexte, les idées progressent et posent l'éducation artistique et culturelle comme incontournable à l'école. Cette discipline ne peut rivaliser avec les autres, il s'agit de comprendre l'importance de la complémentarité de toutes les disciplines, sans aucune hiérarchie. Elles sont toutes sources de richesses dans l'éducation des enfants.

On peut souligner quelques lignes de tensions au sein des partenariats : l'opposition entre artiste (détenteur du savoir) et pédagogue. Ainsi le rôle du médiateur laisse à réfléchir sur la place de chacun dans le projet. Il ne faudrait pas aboutir à une résignation de l'art et la culture à la sphère privée, ce serait renoncer aux évolutions de ces dernières décennies mais ces enjeux et tensions montrent que le chemin est encore long pour trouver un équilibre entre les disciplines et les acteurs.

2.5 *Le cas de l'architecture*

Ce mémoire porte sur l'éducation culturelle et artistique et plus précisément, sur l'architecture. Il convient donc d'étudier cet art pour comprendre l'enjeu de son introduction à l'école.

2.5.1 *Comment définir cet art ?*

L'architecture est l'art de construire des édifices. Frank LLOYD WRIGHT disait « De même que l'oiseau bâtit son nid, que les insectes se créent des cités, que les mammifères se cherchent des gîtes et se bâtissent des tanières, ainsi l'homme, par sa nature même, a toujours désiré construire. »

Cet art architectural répond aux besoins des individus de s'abriter et de vivre ensemble. Les constructions sont diverses et variées, la maison par exemple, relève de l'espace de la vie privée. Mais il existe également des bâtiments publics que nous découvrons, visitons et traversons au fil du temps.

L'architecture est présente dans toutes les civilisations, elle varie selon les époques et les cultures.

S'intéresser aux édifices publics et privés, aux monuments, aux habitations, aux immeubles, aux écoles... les regarder, les décrire, les différencier, les comparer... connaître leur fonction, c'est aussi mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons.

L'architecture recouvre d'autres aspects : à la dimension fonctionnelle s'ajoute des contraintes techniques et esthétiques. En effet, la construction doit être d'une fermeté infaillible et sécurisante, tout en offrant une certaine harmonie, un équilibre, et une somptuosité déterminante.

2.5.2 *Comment l'introduire à l'école ?*

« Très tôt, l'enfant est bâtisseur : une cabane de branches dans une clairière, une maison de coussins dans un salon. Il sait aussi représenter des architectures imaginaires par le dessin ou avec des cubes de bois. Cette capacité doit être préservée, renforcée et structurée en prenant appui sur le monde qui l'environne. » Cette citation extraite du document « Le plan des cinq ans pour les arts et la culture », démontre à quel point il peut être intéressant d'aborder le thème de l'architecture avec de jeunes enfants.

Engager les élèves dans ce type de projet, c'est :

- encourager une approche sensible, cognitive, artistique et culturelle. Leur ouvrir les yeux sur un nouveau monde, celui de l'architecture,
- découvrir des œuvres du patrimoine,
- s'intéresser aux différentes architectures qui illustrent notre histoire,
- aborder la dimension citoyenne en considérant la place et le rôle de l'individu dans son quartier, sa ville, son village, sa cité...
- s'interroger sur les conditions et les obligations du vivre ensemble,
- S'impliquer dans diverses pratiques artistiques (arts plastiques, photographie, cinéma, design, arts numériques...),

Si le terme 'architecture' n'apparaît pas de manière explicite dans les programmes de la maternelle, il est cependant nécessaire pour l'enfant de découvrir, d'observer et de se repérer dans des espaces, des environnements plus ou moins proches tels que la classe, l'école, la rue ou encore le quartier...

Il convient avec les jeunes enfants de multiplier les approches sensorielles des différents lieux explorés et d'encourager toutes les situations liées à l'appropriation de l'espace-temps.

2.6 **Formulation de la problématique**

La lecture des ouvrages décrits ci-dessus, suscite le questionnement suivant : « Comment proposer et construire une éducation culturelle et artistique adaptée aux besoins des élèves ? » ainsi que « Comment insérer ces apprentissages, mobilisant plusieurs disciplines dans le monde scolaire ? » Ces deux questions résultent de l'importance de l'éducation culturelle et artistique à l'école.

Pour affiner la problématique, j'ai regardé le projet d'école qui répertorie les besoins des élèves au sein de certains domaines. Dans les priorités, il y a le domaine de l'éducation artistique, culturelle, sportive et humaniste. L'axe de travail retenu est donc le suivant : « Par l'écoute et l'observation, sensibiliser les élèves à des formes d'expression artistiques variées pour les aider à se construire des repères culturels ». Dans ce contexte, nous avons identifié les besoins des élèves : côtoyer différentes approches de l'Art pour se forger une culture artistique commune. La concertation entre collègue de l'école, révèle l'importance que les élèves s'ouvrent sur le monde culturel tout au long de leur scolarité afin de développer leur sensibilité, leur goût ou encore leur esprit critique. Il est important également que les élèves multiplient les expériences au sein des diverses structures culturelles car ces sorties restent anecdotiques et ponctuelles. Le cahier d'Art, mis en place de la petite section jusqu'au Cours Moyen 2, permet ainsi d'assurer un suivi et une cohérence des apprentissages réalisés. Les enseignants qui se succèdent peuvent grâce à celui-ci, pallier les manques, de façon personnalisée.

En croisant mon questionnement et les besoins de mes élèves, j'ai pu formuler la problématique de mon mémoire suivante :

Quels sont les enjeux d'une démarche de projet en éducation culturelle et artistique dans un contexte d'éducation prioritaire ?

Je fais le choix d'une démarche de projet pour favoriser l'implication des mes élèves de maternelle. A ce jeune âge, il est nécessaire de mobiliser leur attention par le biais de manipulations diverses et variées.

Dans ce cadre, j'ai pu déterminer trois hypothèses de travail :

- La démarche de projet permet aux élèves de se projeter dans le futur et ainsi d'être attentifs et curieux, de favoriser la cohésion du groupe.
- Le projet permet de développer une culture commune autour de l'architecture et la découverte d'un centre d'art.

- Les élèves apprennent à regarder ce qui les entoure à travers les descriptions, le développement de l'esprit critique, les débats entre pairs.

3. Méthodologie

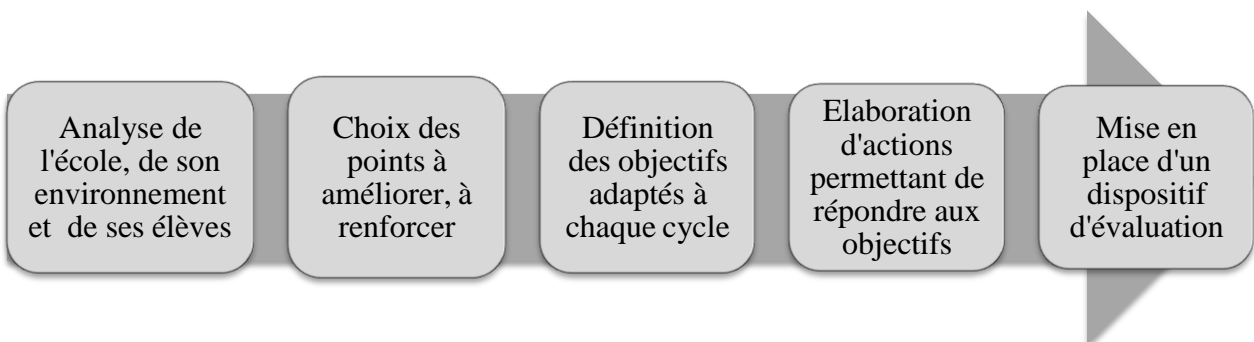
Cette partie permet de justifier les choix au regard de la problématique choisie. Elle expose successivement le contexte général dans lequel s'inscrit ce travail, puis décrit la démarche de projet ainsi que les divers supports utilisés. Enfin est précisé l'évaluation de la démarche de projet.

3.1 *Les participants*

Cette première sous partie explique l'environnement dans lequel se déroule ce mémoire. Dans un premier temps, le contexte de l'école est décrit. Puis, dans un second temps le profil de la classe de moyenne section.

3.1.1 *Contexte de l'école*

Mon stage se déroule à l'école maternelle Auguste Delaune d'Echirrolles. Elle fait partie du Réseau d'Education Prioritaire. Pour comprendre l'environnement de cette école, il est nécessaire de s'intéresser au projet d'école. Chaque école a l'obligation de se doter d'un projet d'école. Son rôle est de répondre aux besoins particuliers des élèves. C'est également un outil de cohérence, entre les collègues et dans les relations avec les partenaires. Les étapes d'élaboration sont les suivantes :



Après concertation et analyse, les collègues de l'école Delaune ont retenus quatre objectifs :

Objectif	Axe de travail	Indicateur
Amélioration des résultats au regard des compétences du socle commun	Enrichir le vocabulaire	Evaluation du corpus de mots établi selon une liste de fréquence (Cible : 70% des élèves l'ont acquis)
	Développer le langage de compréhension et de production	Reformulation des consignes ou de l'histoire. Relater des événements vécus (Cible : 60% des élèves)
	Développer une démarche scientifique	Emettre des hypothèses, expérimenter et valider (Cible : 70% des élèves)
	Dire ce que l'on a appris	Construction d'un classeur de savoirs (Cible : 80% des élèves)
Education culturelle et artistique, sportive et humaniste	Par l'écoute et l'observation, sensibiliser les élèves à des formes d'expression artistiques variées pour les aider à se construire des repères culturels	Poursuite du cahier d'art
Réponse à la difficulté scolaire et/ou réponse aux besoins particuliers	Rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages	Accueil spécifique des TPS. Un plus grand nombre d'élèves effectue les tâches en autonomie
Vie scolaire	Renforcer l'implication des parents	Mise en place de projets impliquant les parents et valorisation de leur savoir-faire

Pour résumer le contexte de l'école maternelle Delaune, la priorité est donnée aux apprentissages, particulièrement dans les domaines du langage et de l'Art. Il s'agit de prendre en compte les besoins particuliers de chaque élève dans son enseignement, de palier les

difficultés scolaires et d’impliquer davantage les parents au sein de l’école. Ceci résulte de la diversité sociale, culturelle et économique du quartier. Effectivement, les profils des élèves sont variés, ce qui est source d’enrichissement pour le groupe classe mais parfois compliqué à gérer dans les apprentissages.

3.1.2 *Profil de la classe de Moyenne Section*

La classe compte 26 élèves de Moyenne Section, âgés de quatre à cinq ans. Ils vivent tous dans le même quartier, et pourtant leurs caractéristiques familiales, socio-économiques et culturelles sont différentes.

Sexe		Nationalité				
Fille	Garçon	Française	Turque	Marocaine	Burkinabe	Italienne
14	12	22	1	1	1	1

Ce tableau montre la diversité de la classe. De plus, un dernier facteur est à relever : la langue maternelle. Plusieurs enfants sont de nationalité française, mais parlent une autre langue à la maison. Cette donnée a un impact considérable sur le niveau de langage et de communication dans la classe. Il y a de grandes difficultés langagières : le vocabulaire actif est restreint, les structures de phrases sont simples. Les activités sortant de l’ordinaire sont propices au développement du langage et compétence de communication. Les élèves accèdent au lexique dans des situations ludiques et variées, favorisant la mémorisation. Ce projet s’inscrit dans ce contexte de classe.

3.2 *Procédure et matériel*

Cette seconde sous partie détaille le déroulement du projet et le matériel utilisé dans chaque phase de l’étude. La démarche de projet est explicitée, puis le projet dans la classe de moyenne section est décrit, ainsi que le projet à construire en partenariat.

3.2.1 *La démarche de projet*

Qu’est ce qu’une démarche de projet ? Perrenoud en 2003, décrit ses caractéristiques :

- C’est une entreprise collective gérée par le groupe classe : l’enseignant anime, mais ne décide pas de tout (à partir d’un certain âge, les élèves construisent les projets).
- Implique une production concrète (exposition, maquette, rencontre...)
- Induit un ensemble de tâches favorisant l’implication de tous les élèves de manière active

- Suscite l'apprentissage de savoirs et de savoir-faire de gestion de projet comme décider, planifier ou coordonner.
- Favorise des apprentissages identifiables figurant au programme d'une ou plusieurs disciplines.

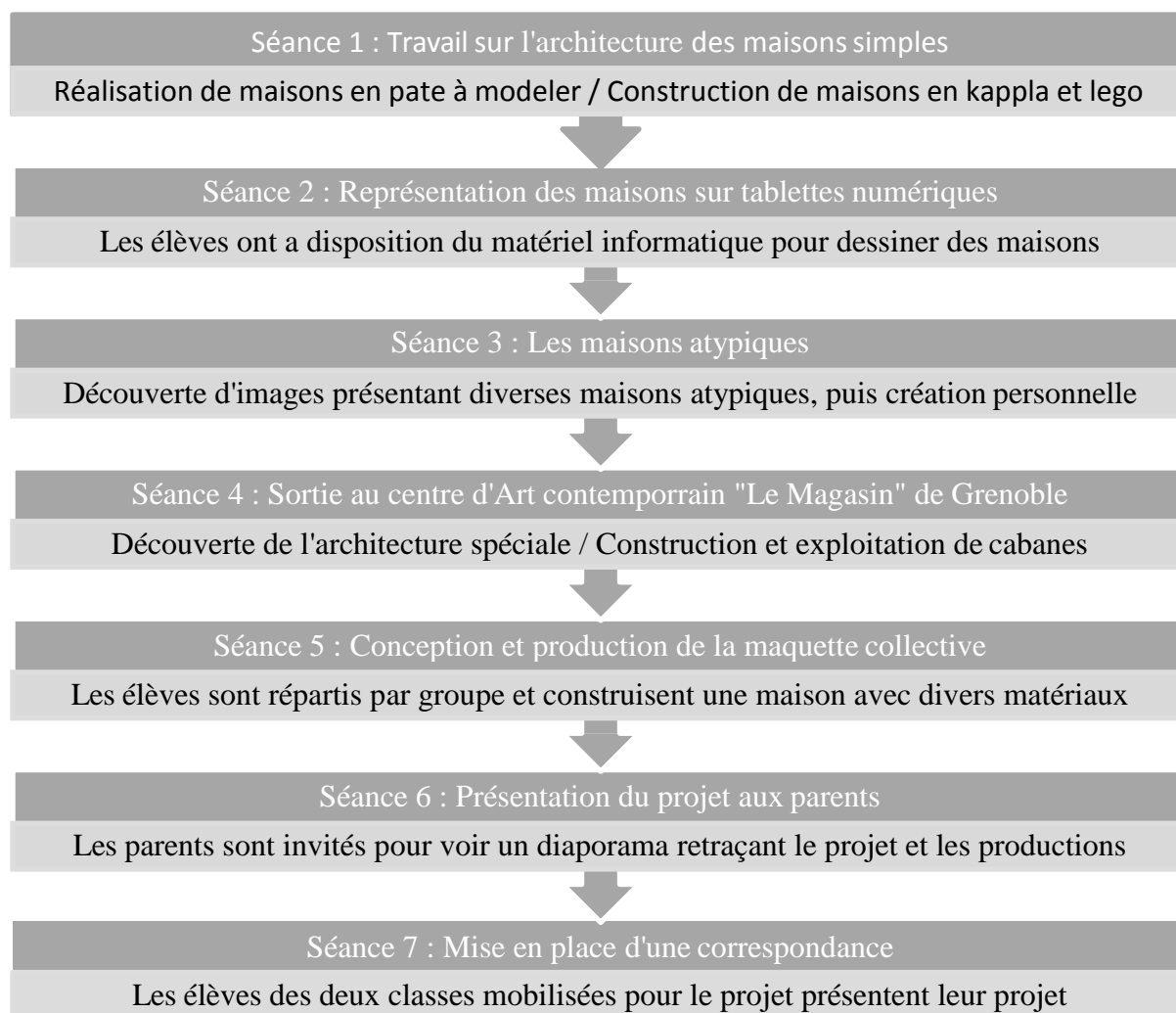
L'apprentissage par projet permet une implication de tous les élèves dans la construction de leurs savoirs. A l'école primaire, le projet d'école (décrit précédemment) permet aux enseignants de mettre en place des actions répondant aux objectifs définis. Une action crée une situation nouvelle, dans un autre contexte au service des apprentissages. L'action s'organise comme :

- ✓ Une réponse à des objectifs
- ✓ Une action partagée et interdisciplinaire
- ✓ Une action inscrite dans une thématique (culture, santé) ou relevant d'un cadre (continuité école/collège), ou d'un dispositif (aide personnalisée, innovation, orientation)
- ✓ Un outil au service des apprentissages (disciplinaires, éducatifs)
- ✓ Un moment qui se conçoit, se prépare et se met en œuvre de façon concertée (planification, rôle de chacun)

La démarche de projet est intéressante en maternelle. Les jeunes élèves ont besoin d'être motivés pour les apprentissages. Cette méthode de travail permet l'investissement de tous les élèves en suscitant leur curiosité. Les diverses manipulations qui se succèdent sont un atout pour construire de manière ludique les compétences visées. Par exemple, dans les premières séances, il est demandé aux enfants de construire une maison en kappla ou en légo. Cette tâche n'est pas si simple à l'âge de quatre ans. L'élève est face à un problème posé par l'enseignant, il doit trouver une solution pour le résoudre. Certains élèves seront perdus, alors que d'autres réfléchissent et se dessinent une image mentale de la maison. Ils construisent par étapes selon les composants de la maison, en premier lieu il faut des murs alors ils cherchent comment les construire... Plusieurs possibilités s'offrent aux élèves, ils choisissent des modes de représentation différents. Le dispositif choisi pour cette séance est l'atelier en groupe semi-dirigé, les élèves construisent seuls et l'enseignant vient régulièrement les questionner, les remobiliser si besoin et les faire verbaliser sur leur réussite ou leur problème. Cet aide permet de trouver des solutions ensemble grâce au langage et est source d'inspiration pour les élèves plus en retrait.

3.2.2 *Le projet de la classe*

La démarche de projet est intéressante en maternelle comme l'expose la partie précédente. La fiche séquence (voir annexe 1), détaille les objectifs et compétences en lien avec l'architecture. Les séances s'organisent de la manière suivante :

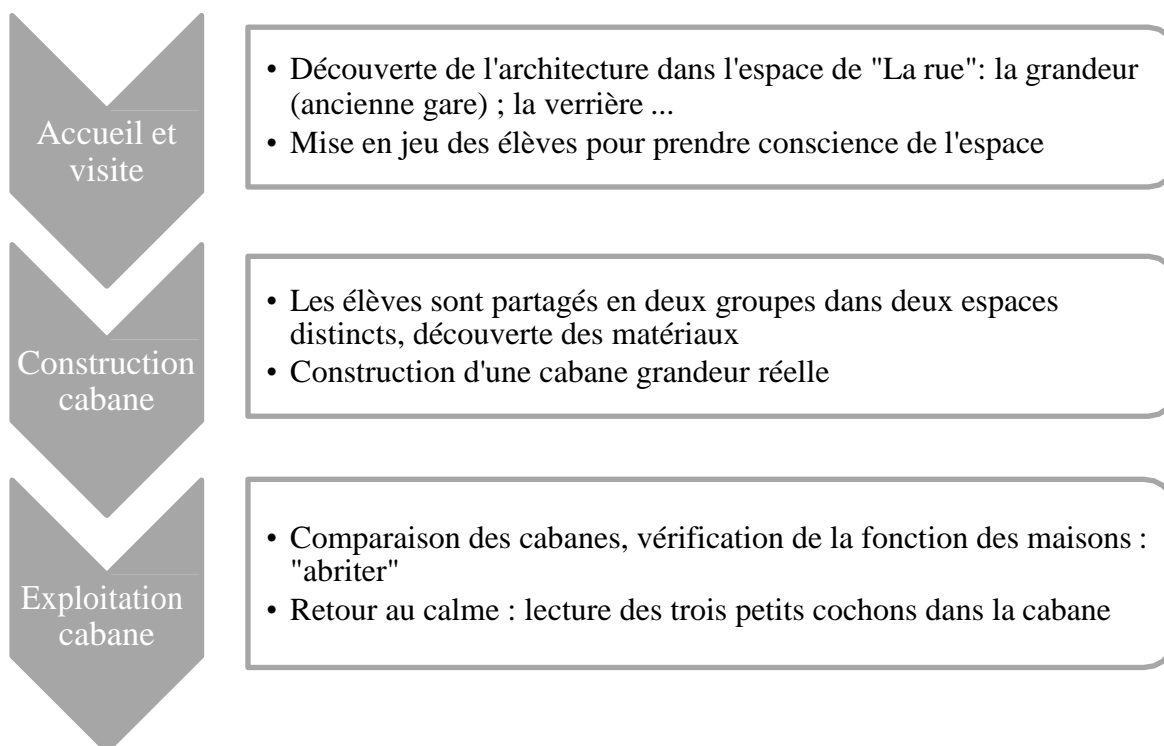


Toutes les séances sont liées à des phases de verbalisation. Les élèves expliquent ce qu'ils sont en train de faire, ce qu'ils apprennent. Ils sont invités à montrer aux camarades leurs productions et à les présenter. Régulièrement, le débat s'anime autour des composants architecturaux, par exemple « Quels sont les composants d'une maison ? Les réponses attendues en début de projet sont : le mur, le toit. » Petit à petit le lexique s'enrichit au fil des nombreuses situations proposées. Le langage est un des piliers de la maternelle, il est donc omniprésent tout au long du projet architecture.

3.2.3 *Le projet en partenariat*

La réalisation de ce projet est accompagnée d'un partenariat avec le centre d'Art contemporain de Grenoble. La rencontre avec Madame Charlotte Lejeune, médiatrice de cette structure, a permis de construire le projet de manière coordonnée et dans une complémentarité à valoriser. Le partenariat est une démarche à adopter dans l'éducation culturelle et artistique. Les bénéfices d'un regard extérieur à la classe sont nombreux. Madame Lejeune a su guider les choix de conception grâce à son expérience artistique et culturelle. Ses conseils et ses apports théoriques ont contribué à notre formation de professeur. Le croisement des conceptions enseignante / médiatrice d'art, lors de nos différents entretiens, a permis de construire un projet complet alliant deux professionnels au service des apprentissages des élèves. Ainsi, il est nécessaire de prendre en compte les avis de tous, de confronter nos points de vue, nos volontés ou exigences afin de réguler le projet. Les discussions ont été source de remise en question, de concession pour aboutir au produit fini.

Au milieu du projet architecture, un atelier est prévu au centre d'art contemporain. La médiatrice a entendu et compris notre projet ainsi que les spécificités liées à la maternelle. D'après ces informations, elle a communiqué une proposition d'atelier d'une heure et demie, découpée en trois phases. Au début, l'atelier était très ambitieux, médiatrice et enseignante ont décidé de revoir l'organisation de manière plus adaptée aux jeunes enfants. Les trois étapes composant l'atelier sont les suivantes :



Cette étape du projet est décisive. Elle clôt les séances de représentations des maisons par divers moyens explicités précédemment. Elle permet de mettre les enfants en condition réelle grâce à l'échelle choisie. Elle permettra d'introduire la notion de maquette.

3.2.4 *Evaluation*

L'évaluation en démarche de projet permet de donner du sens. Il s'agit de mesurer des résultats et de les comparer aux objectifs. Le professeur peut adapter, voir améliorer, le fonctionnement en cours et réorienter l'action s'il la faut.

Néanmoins, la démarche de projet est difficile à évaluer par le nombre d'objectifs et de compétences travaillés en même temps. Mon choix est donc de me concentrer sur trois aspects (*voir annexe 2*) :

- Les représentations des maisons dans les premières séances avec un tableau permettant d'évaluer la construction et la verbalisation des élèves.
- Un second tableau plus général sur le projet permettant d'évaluer les élèves sur certaines compétences ciblées. Il s'agit d'évaluer les attitudes attendues en éducation culturelle et artistique telles que le regard, la curiosité, l'esprit critique. C'est l'enjeu le plus important de ce travail dans le contexte d'éducation prioritaire.
- L'évolution du dessin de la maison avec de plus en plus de détails au fil du projet. Ceci permet d'évaluer la progression du dessin des élèves.

La méthode de notation choisie se compose d'un barème de notes étendu de 1 à 3. La note 1 indique que la compétence n'est pas acquise, l'élève doit travailler davantage pour acquérir la stratégie correspondante aux objectifs visés. La note 2 signifie que la compétence est partiellement acquise, il est nécessaire d'approfondir la tâche pour que l'élève atteigne le but demandé. Enfin, la note 3 exprime l'acquisition de la compétence, l'élève répond aux attentes annoncées par le professeur des écoles.

Pour conclure, cette démarche de projet est enrichissante et interdisciplinaire sans perdre de vue l'objectif principal de l'action : l'éducation culturelle et artistique.

4. Résultats





Cette partie décrit la mise en œuvre concrète du projet en classe. Dans un premier temps, les productions des élèves pour chaque étape sont présentées. Dans un second temps, le bilan de l'évaluation est exposé.

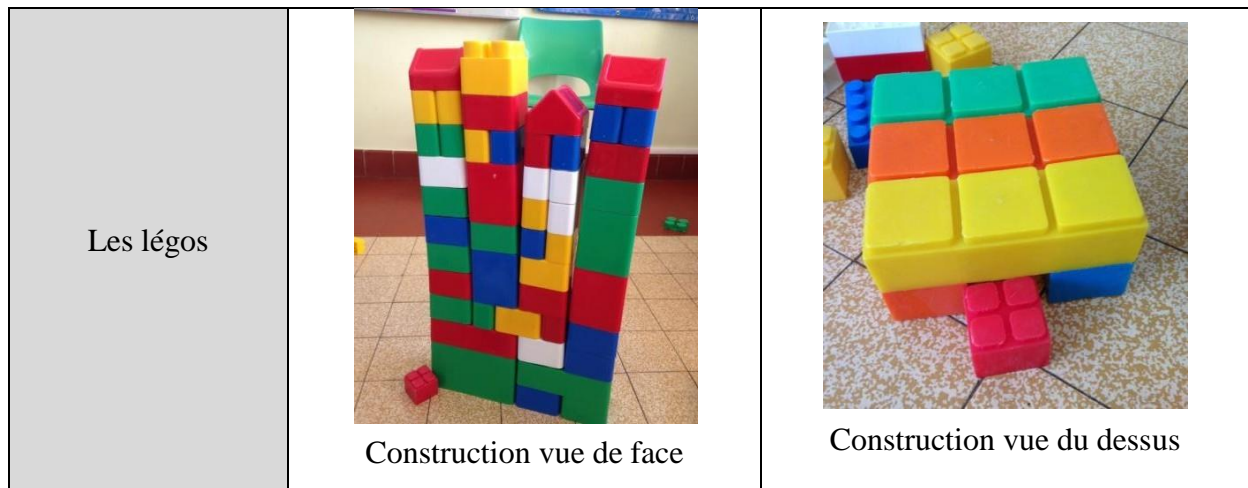
4.1 *Les productions des élèves*

Au cours de ce projet, les élèves ont construits un raisonnement aboutissant au projet final. Pour le comprendre, il est nécessaire de s'intéresser aux productions des élèves permettant de faire évoluer leurs représentations.

4.1.1 *Recueil des représentations initiales*

Le projet a débuté par la réalisation de maisons avec divers matériaux. Les élèves de maternelle ont besoin d'un temps de manipulation incontournable avant la phase d'abstraction. La tâche des élèves était de fabriquer une maison :

Matériel utilisé :	Exemples de productions :	
La pate à modeler	 <p data-bbox="539 1464 842 1532">Représentation en deux dimensions</p>	 <p data-bbox="1018 1469 1329 1503">Représentation en relief</p>
Les kaplas	 <p data-bbox="566 1989 818 2022">Construction à plat</p>	 <p data-bbox="1018 1977 1329 2011">Construction en hauteur</p>



Les différentes productions témoignent de la richesse des conceptions initiales des élèves. Des temps de comparaisons et d'échanges langagiers ont été nécessaires pour définir l'architecture d'une maison. Les élèves se sont mis d'accord sur les éléments architecturaux fondamentaux de la maison : les murs, le toit, les fenêtres et la porte. A partir de ce bilan, un questionnement sur la fonction de la maison a commencé : « A quoi sert une maison ? ». Les réponses ont été diverses, voici quelques citations d'élèves :

- « on peut faire à manger dans la cuisine »
- « à se reposer »
- « moi dans ma maison, il y a une chambre, une cuisine.... »

Les deux premières réponses reposent sur les fonctionnalités de la maison. La dernière citation se rapporte au vécu de l'enfant. Pour ne pas disperser les esprits, l'enseignant a repris le débat en guidant les élèves avec des questions relatives aux éléments architecturaux : « Pourquoi est-il nécessaire de construire des murs ? un toit ? ... ». Ce procédé a permis aux élèves de raisonner en termes de fonction. La conclusion commune de la classe est :

« La maison sert à abriter ».

Ce bilan mène aux représentations abstraites des maisons, dans un premier temps, les élèves ont des formes à disposition pour construire une maison ; voici quelques productions :



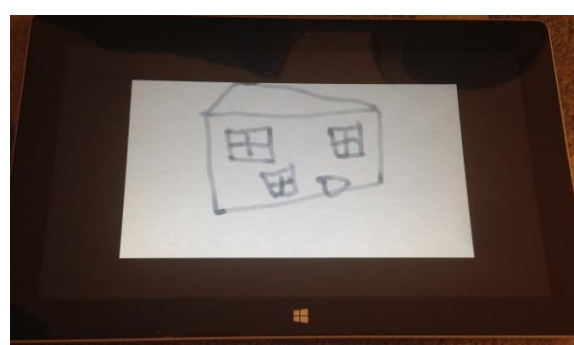
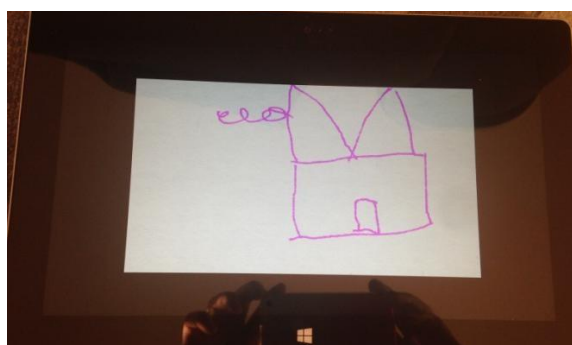
Dans un second temps, les élèves ont dessiné eux-mêmes une maison dans leur cahier de progrès (un cahier permettant de suivre l'évolution des élèves dans diverses compétences). Les élèves ont utilisé en majorité, des formes pour leur dessin, ce qui est révélateur de l'interdisciplinarité de ce projet artistique et culturel en lien très fort avec la découverte des formes, par exemple.

4.1.2 *L'utilisation novatrice de la culture numérique*

Lors d'une séance, j'ai choisi de mettre à disposition des tablettes numériques aux élèves pour qu'ils découvrent et s'approprient les nouvelles technologies. A l'origine, le choix de l'outil numérique était orienté vers un Tableau Blanc Interactif, cependant de nombreux problèmes se sont posés et la séance a échoué. D'une part des problèmes liés au matériel comme l'absence de cédérom d'installation. Et d'autre part, des problèmes liés au fonctionnement du dispositif :

Problèmes rencontrés	Explication	Remédiations
Calibrage sensible + Tracé décalé	Dès que les enfants touchent le bout du stylet, le calibrage est à refaire Décalage entre le début du tracé et le point de contact du stylet	Réinitialisation du calibrage
L'ombre sur le tableau, formée par l'élève dessinateur	Quand l'élève dessine, son ombre fait obstacle à la projection	Faire asseoir l'élève. Avoir un vidéo projecteur suspendu au plafond. Se positionner à côté du tracé.

De fait, l'utilisation des tablettes numériques fut un bon compromis pour réaliser cette séance. Les élèves se sont rapidement familiarisés avec l'outil et étaient autonomes, pour la majorité. Ils avaient à disposition le logiciel « PAINT » pour dessiner des maisons, voici quelques résultats :



4.1.3 *Une ouverture sur d'autres types d'architectures*

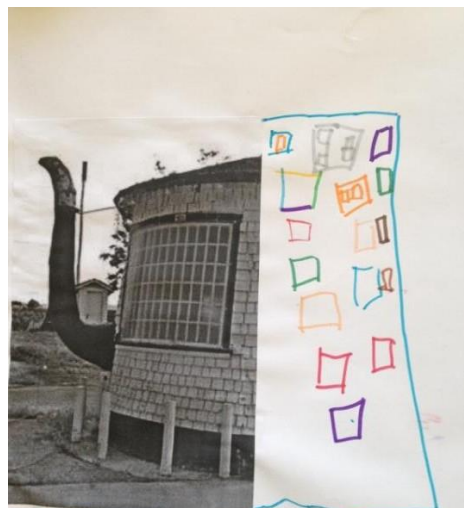
Le contexte de l'école située au milieu d'un quartier a permis d'introduire la notion d'immeuble. Les élèves ont discuté sur les différences entre les immeubles et les maisons. Ils ont conclu qu'un immeuble contenait plusieurs maisons car plusieurs familles vivent dans un même immeuble. Cependant, les éléments architecturaux et la fonction sont les mêmes que pour la maison. Ils ont donc créé leurs immeubles, dont voici quelques productions :



La seconde ouverture permet aux élèves de découvrir les maisons du monde :

- Typique de chaque pays comme la Chine, l'Afrique
- Les différents habitats : roulotte, tipi, yourt, ...
- Les maisons aux formes originales : chaussure, piano, ...







Ce voyage dans le monde mène à l'activité suivante : les élèves avaient à disposition les photographies des maisons étudiées, ils ont choisi un morceau de maison (le toit, les murs, une colonne...) et ils devaient terminer la maison en respectant les éléments architecturaux de base définis. Voici une œuvre réalisée par un élève, pour donner un exemple :



4.1.4 *L'atelier au centre d'art et la maquette*

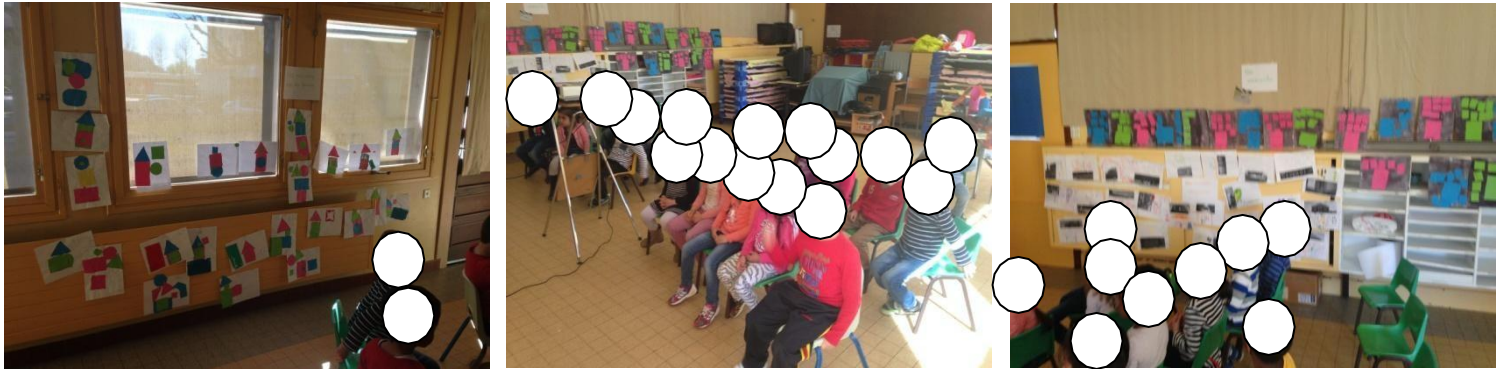
Toutes ces séances conduisent à l'atelier au Centre National d'Art Contemporain « Le Magasin » de Grenoble. « Un atelier sur mesure pour découvrir et observer l'architecture du centre d'art, construire tous ensemble une cabane, et l'expérimenter sous une pluie de confettis », d'après notre médiatrice d'art Charlotte Lejeune. Cette phase du projet est décisive, les élèves prennent réellement conscience de la fonction de la maison grâce à l'expérimentation proposée à leur échelle.

Ce cheminement conduit à la création de la maquette collective du quartier. Les élèves ont à disposition du matériel recyclé pour créer les structures. Chaque maison possède des matériaux précis :

Matériaux utilisés et résultat des 6 maisons :	
<p>Un carton et du papier de différentes sortes</p> 	<p>Un grand carton</p> 
<p>Des emballages rectangulaires</p> 	<p>Des emballages de différentes formes</p> 
<p>Un carton, des tubes, du papier</p> 	<p>4 planches de bois et 4 tubes</p> 

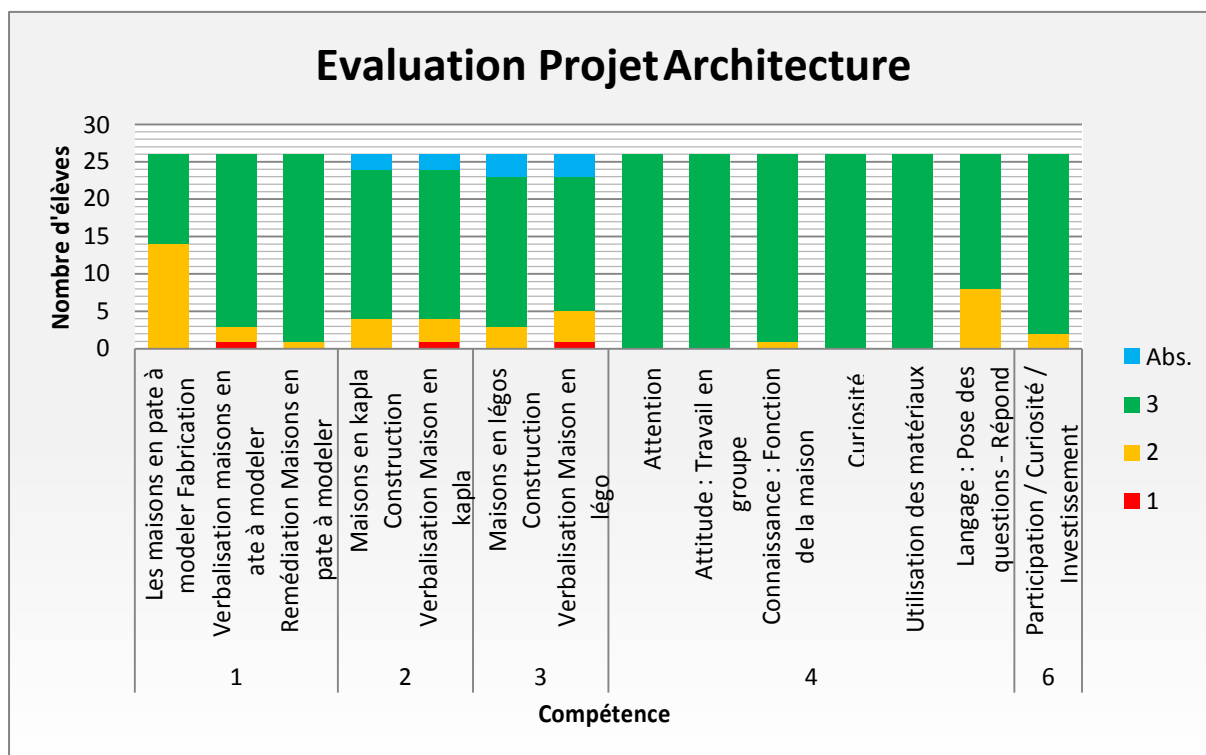
Le jour de l'exposition, les élèves ont été très impliqués dans l'optique de montrer leur travail aux parents. Le programme était le suivant :

- Présentation du projet
- Visionnage d'un film retraçant l'atelier au « Magasin » (*Voir annexe 3*)
- Exposition des différentes productions des élèves
- Présentation de la maquette collective



4.2 Le bilan des évaluations

Au cours de ce projet, plusieurs évaluations étaient présentes comme l'explique la partie 2.2.4. Cette sous partie décrit les résultats obtenus à travers le graphique récapitulatif suivant (voir annexe 2) :



Aide à l'interprétation : Par exemple, pour la compétence « fabrication des maisons en pate à modeler », 14 élèves ont réussi partiellement à reproduire une maison et 12 élèves ont construis une maison complète.

Le graphique montre que les élèves sont majoritairement dans le barème 3, signifiant qu'ils réalisent un travail adapté à la tâche demandée. L'élève qui se situe au barème 1 durant les trois phases de verbalisation, ne maitrise pas la langue française. Cet obstacle à la communication nuit à la tâche, il s'exprime dans une autre langue donc il ne se fait pas comprendre verbalement auprès de l'adulte ou de ses camarades.

Globalement, la démarche de projet favorise l'apprentissage des élèves à travers les situations nouvelles et ludiques proposées.

5. Discussion

Cette dernière partie permet une prise de recul sur son enseignement et ainsi de répondre aux hypothèses de travail et à la problématique de ce mémoire. Une re-contextualisation est nécessaire pour rappeler le cadre de travail, dans un second temps la réponse aux hypothèses est formulée en lien avec les recherches antérieures et les résultats du travail. Enfin, les limites et perspectives du projet sont explicitées.

5.1 *Re-Contextualisation*

Cette étude a pour objectif de mesurer les impacts d'une démarche de projet, en éducation artistique et culturelle, dans une classe de moyenne section, relevant de l'éducation prioritaire. La méthodologie choisie pour ce dispositif intègre une collaboration avec un partenaire culturel. Ce partenariat permet l'ouverture culturelle de l'école et particulièrement des élèves de moyennes sections. Médiateurs d'art et professeurs travaillent ensemble pour optimiser la réussite du projet.

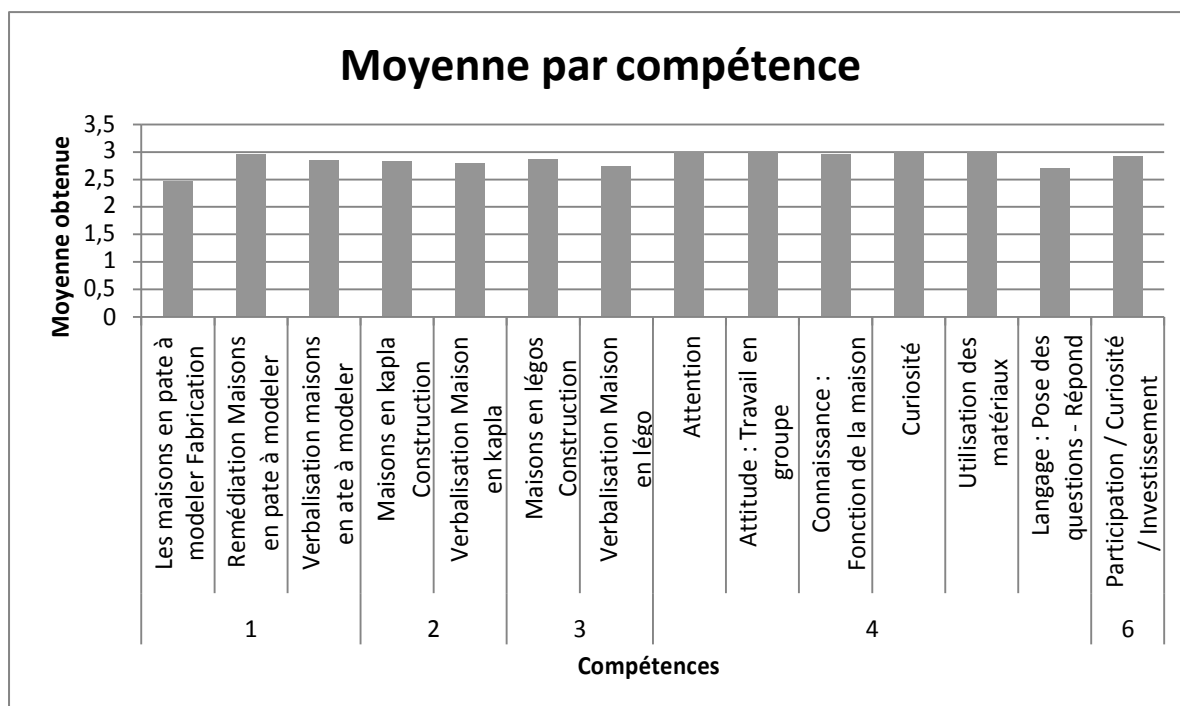
Dans ce contexte, la problématique du travail est : « Quels sont les enjeux d'une démarche de projet en éducation culturelle et artistique dans un contexte d'éducation prioritaire ? ». Le raisonnement s'oriente sur trois hypothèses de travail :

- La démarche de projet permet aux élèves de se projeter dans le futur et ainsi d'être attentifs et curieux, de favoriser la cohésion du groupe.
- Le projet permet de développer une culture commune autour de l'architecture et la découverte d'un centre d'art.
- Les élèves apprennent à regarder ce qui les entoure à travers les descriptions, le développement de l'esprit critique, les débats entre pairs.

5.2 *Réponses aux hypothèses de travail*

La mise en relation des recherches antérieures et des résultats permet de valider ou non les hypothèses de travail formulées précédemment. Les lectures théoriques, constituant la première partie de ce mémoire, montrent l'importance de l'éducation culturelle et artistique à l'école. Ce champ d'investigation est encore en mutation dans le contexte scolaire. Ce mémoire a pour but de prouver les apports bénéfiques d'une démarche de projet en éducation artistique et culturelle. Effectivement dès la classe de maternelle, les projets permettent aux élèves de développer des savoirs, savoir-faire et savoir-être.

Le projet est une réussite pour l'acquisition des compétences chez les élèves, comme le prouve le graphique suivant :



Ce graphique montre que les élèves ont développé les compétences visées au cours du projet. Toutes les moyennes se situent entre 2.5 et 3, prouvant la réussite de la majorité des élèves de la classe. Il valide la première hypothèse de travail : « La démarche de projet permet aux élèves de se projeter dans le futur et ainsi d'être attentifs et curieux, de favoriser la cohésion du groupe ». La lecture des résultats concernant les trois compétences citées dévoile des moyennes proche du maximum, voir 3 pour certaines. La conclusion est donc, que les élèves ont été attentifs, curieux et ont travaillé en groupe dans un esprit de classe serein, dans le but annoncé dès le début de création de la maquette et de l'exposition destinée aux parents.

Les résultats confortent l'idée des recherches antérieures : l'éducation artistique et culturelle doit bénéficier d'une place à part entière à l'école. Cette étude apporte le soutien à cette réflexion : par la démarche de projet et la mise en place d'un partenariat culturel, l'éducation artistique et culturelle induit l'épanouissement de l'élève. Ce qui valide l'hypothèse de travail 2 « Le projet permet de développer une culture commune autour de l'architecture et la découverte d'un centre d'art ».

Toute cette réflexion conduit à valider la troisième hypothèse de travail : « Les élèves apprennent à regarder ce qui les entoure à travers les descriptions, le développement de l'esprit critique, les débats entre pairs ».

Effectivement, le langage est un pilier de la maternelle, il est donc omniprésent au long de ce projet. Il a été source de débat entre pairs pour se mettre d'accord, par exemple sur des aspects architecturaux, sur la conception des maisons... induisant la formation de l'esprit critique car les élèves argumentaient leurs propos.

5.3 *Limites et perspectives*

Cette sous partie permet de critiquer le projet en évoquant ses limites, puis les perspectives possibles et, enfin un bilan personnel et professionnel.

5.3.1 *Les limites du projet*

Ce projet révèle quelques limites :

- Des contraintes de matériels : la séance impliquant les nouvelles technologies est partiellement réussie. Tout d'abord, l'objectif d'utiliser un tableau blanc interactif n'est pas acquis puisque les nombreux problèmes rencontrés ont mis à mal la séance : non possession du logiciel à jour, absence de vidéoprojecteur suspendu dans la classe. De plus, la séance de remédiation grâce aux tablettes est limitée par le temps d'emprunt restreint du matériel. La classe n'a eu possession des deux tablettes que deux jours donc il a été difficile d'approfondir le travail avec les élèves.
- Une contrainte de temps : le projet est réalisé seulement sur une période scolaire, soit sept semaines de travail. Néanmoins après des échanges avec une conseillère pédagogique d'arts visuels, Mme Eve Feugier, et les collègues, je me suis rendue compte que ce projet pourrait s'étendre sur l'année scolaire afin d'affiner chaque étapes.
- Un oubli de planifier le réinvestissement de l'atelier au centre d'art du point de vue de l'échelle choisie : au cours du projet, les élèves n'ont vécu l'expérience à leur taille qu'une seule fois. Ce fut la seule critique de la conseillère d'arts visuels, regrettant de ne pas voir une séance en motricité où les enfants réalisaient des maisons à leurs grandeurs. Ceci s'explique par le temps imparti, des concessions ont été nécessaires.

5.3.2 *Perspectives envisageables*

Les améliorations possibles découlent des limites du projet :

- Réaliser le projet sur une année scolaire afin de prendre le temps pour chaque étapes et pouvoir ainsi, aller plus loin dans les notions.
- Introduire une séance en motricité permettant aux élèves de vivre une autre expérience à leur échelle. D'ailleurs, nous l'avons mené avec ma collègue, titulaire de la classe, voici quelques constructions :



Ces améliorations contribuent à repousser les limites du travail et prolonger l'étude architecturale avec les élèves. Les évolutions possibles relèvent des ouvertures proposées en séance 3, avec notamment l'étude des architectures du monde par exemple. Les élèves pourraient alors comparer les éléments architecturaux et réaliser une classification par pays.

Le prolongement de ce travail prévu en dernière période, est une correspondance entre les deux classes concernées dans le but de comparer avec les enfants les maquettes. Pour un même projet, les résultats sont très différents. Par exemple, les petites sections ont représenté la ville alors que les moyennes sections étaient sur le quartier (voir partie 5.4).

5.4 *Les apports professionnels*

D'une part, la prise de conscience de l'importance à accorder à l'éducation culturelle et artistique est longue comme le démontre les lectures théoriques. Actuellement la formation artistique et culturelle des professeurs des écoles n'est pas obligatoire, elle relève des choix optionnels de parcours. Cependant, l'enseignant a le devoir d'être polyvalent et d'offrir un enseignement dans toutes les matières définies dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Ainsi l'étude d'un projet de ce type, permet de montrer les bénéfices de sa mise en place pour l'enseignement, quel que soit le domaine.

La collaboration avec les partenaires offre à l'enseignant la possibilité de se former, contribuant à la compétence 14 du référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation⁴, « S'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel ».

D'autre part, il me semble important de réaliser une comparaison entre les deux classes menant le projet afin de voir que les résultats sont différents d'un public à l'autre. Ce qui montre l'adaptabilité nécessaire du professeur selon le contexte de la classe.

Points Communs	Différences
<ul style="list-style-type: none"> • Investissement des élèves • Curiosité et engouement • Langage omniprésent • La maquette : utilisation de matériaux recyclés 	<ul style="list-style-type: none"> • Les représentations initiales : dues à la différence de niveau • L'atelier du centre d'art : la maturité des élèves a joué sur le climat, cependant les cabanes étaient similaires • La maquette finale : Echelles : la ville pour les PS, le quartier pour les MS Etayage et exigences qui diffèrent selon les deux enseignantes

6. Conclusion

Pour conclure, la démarche utilisée pour ce projet artistique a permis d'accentuer l'engagement des élèves dans les apprentissages, à travers la motivation et l'engouement de l'enseignant pour le dispositif. Les élèves ressentaient alors la curiosité, l'impatience de la découverte, la joie de la nouveauté favorisant ainsi leur éducation culturelle.

L'interdisciplinarité mise en œuvre fut une source fructueuse de connaissances, de capacités, et d'attitudes à développer chez les élèves. De plus, dans le contexte d'éducation prioritaire, la mise en place de projet a contribué à renforcer la cohésion du groupe et l'apprentissage dans un climat de classe serein.

Les enjeux de ce dispositif ont été bénéfiques pour les élèves comme expliqué précédemment, mais aussi pour ma formation personnelle à travers la mobilisation de plusieurs compétences du référentiel. Ce projet a ainsi permis le développement des compétences telles que « coopérer au sein d'une équipe », « coopérer avec les partenaires et les parents d'élèves » ou encore « s'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel ».

⁴ Arrêté du 01 Juillet 2013, JORF du 18 Juillet 2013, BO N°30 du 25 Juillet 2013

7. Bibliographie

➤ Généralités en Education Artistique et Culturelle :

Bordeaux M.C. & Deschamps F. (2013). *Education artistique, l'éternel retour ? Une ambition nationale à l'épreuve des territoires*. Editions de l'attribut.

Carasso J.G. (2005). *Nos enfants ont-ils le droit à l'art et à la culture ? Manifeste pour une politique de l'éducation artistique et culturelle*. Editions de l'attribut.

Kerlan A. (2005). *Des artistes à la maternelle*. CRDP Lyon.

Kerlan A. (2005). *L'art pour éduquer ? La tentation esthétique*. 2305, rue de l'université.

➤ L'architecture

Marie-Anne Rabouille, 2010, *L'enfant architecte, ici et ailleurs*

Repéré à http://netia59a.ac-lille.fr/iendouaicantin/pedagogie/enfant_architecte.pdf

➤ La démarche de projet

Perrenoud. P (2003). *Mettre les démarches de projet au service du développement de compétences ?*, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation Université de Genève

➤ Textes officiels et projets

MEN, 2005. Socle commun de connaissance et de compétences.

MEN, Bulletin officiel n°3 hors série du 03 Juin 2008. Programme de l'école maternelle.

MEN, 2013. Le parcours d'éducation artistique et culturelle

MEN, BO n°30 du 25 Juillet 2013. Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation.

MEN, 2014. Loi de refondation de l'école.

MEN, 2014. Projet du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

MEN, 22 Janvier 2015. Projet de programme pour l'école maternelle.

8. Annexes

8.1 Annexe 1 : La fiche séquence du projet

L'éducation culturelle et artistique à travers l'Architecture	
PROJET INTERDISCIPLINAIRE	Niveau : PS / MS
Objectif(s) : <ul style="list-style-type: none">- Construire une culture artistique commune- S'impliquer dans un projet collectif	
Compétence(s) visée(s) : Dans le domaine : Percevoir, sentir, imaginer, créer : Etre capable de : <ul style="list-style-type: none">- Adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels)- Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation- Réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé- Observer et décrire des œuvres du patrimoine	
Compétence(s) transversale(s) : Etre capable de : S'approprier le langage/ Découvrir l'écrit : <ul style="list-style-type: none">- Echanger et s'exprimer individuellement et collectivement sur un thème précis- Faire partager ses émotions et ses ressentis- Raconter un épisode vécu- Produire un énoncé oral dans une forme adaptée pour qu'il puisse être écrit par un adulte Devenir élève : <ul style="list-style-type: none">- Respecter les autres et respecter les règles de la vie commune- Ecouter, aider, coopérer ; demander de l'aide- Eprouver de la confiance en soi ; contrôler ses émotions- Dire ce qu'il apprend Découverte du monde : <ul style="list-style-type: none">- Reconnaître, décrire et nommer les formes (carré, rectangle, triangle, rond)- Appréhender les différentes matières (bois, carton, polystyrène, ...)- Mobiliser ses cinq sens TICE : <ul style="list-style-type: none">- Découvrir et utiliser du matériel informatique- S'approprier un logiciel de dessin	
Evaluations : Diagnostic : Représentations initiales des maisons Sommatif : Production finale collective : Maquette	
Au fil des séances, le PE filme et prend des photographies pour suivre la progression des élèves. BUT : garder une trace du projet, montrer aux parents le travail de la classe	
Déroulement de la séquence : Séance 1 : Travail sur l'architecture des maisons simples Phase 1 : En classe, les élèves vont construire leur maison (évaluation des représentations initiales).	

Chaque groupe aura un matériau différent : kaplas, pâte à modeler, légos, blocs de formes, blocs de constructions.

Phase 2 : Présentation des maisons en collectif pour répertorier les différents éléments architecturaux
Etre capable de construire une maison en 3 dimensions et de la présenter aux camarades.

Séance 2 : Représentations des maisons sur tablettes numériques

Les élèves auront à disposition une tablette, grâce à un logiciel de dessin ils devront dessiner leur maison. Puis chacun présentera sa maison en expliquant comment et qu'est ce qu'il a construit

Réponses attendues : « J'ai construis le mur avec un carré, j'ai fais un triangle pour le toit car c'est pointu... »

Etre capable d'utiliser les nouvelles technologies au service des apprentissages

Séance 3 : Travail sur une architecture plus complexe (maisons atypiques)

Phase 1 : Présentation de maisons atypiques en collectif, description de la part des élèves, partager des émotions en groupe classe.

Phase 2 : Le PE montre sa création atypique. « Qu'est ce que c'est ? » Moment d'échanges entre pairs pour décrire la production. Le PE guide la discussion pour faire émerger la technique du collage, du mélange de constructions, de l'imaginaire. → Montrer une stratégie pour que les élèves créent leurs maisons imaginaires

Etre capable d'utiliser le collage et découpage pour créer une œuvre imaginaire et propre à chacun

Séance 4 : Sortie au musée Le Magasin (19 & 20 Mars 2015)

Etape 1 : Jeu de piste sur l'architecture du bâtiment : les élèves auront à disposition des photos qu'ils devront retrouver en grandeur réelle.

Etape 2 : Construction de cabanes à la taille des enfants

Séance 5 : Conception et production de la maquette

Chaque groupe couleur de la classe va construire sa maison rêvée avec une contrainte différente de matériau :

- Une maison en carton
- Une maison en bois
- Une maison comestible
- Une maison en papier mâché
- Une maison qui flotte (polystyrène)

BUT : construction d'un village collectif

Séance 6 : Présentation de notre projet aux parents Jeudi 09 Avril

Préparation de la présentation :

- Installation de la maquette avec les 4 ou 5 maisons
- Création des décors avec les enfants (routes, personnages, ...)
- Affichage des productions d'élèves : les maisons atypiques
- Installation de la salle pour la projection du diaporama

Accueil des parents à 16h00

Séance 7 : Correspondance entre les deux classes participant au projet

Au cours de la cinquième période, les deux classes vont entrer en correspondance pour présenter leur projet.

8.2 *Annexe 2 : Extrait de la base de données : Evaluations des compétences du projet*

A	B	C	D	E	F
Domaine	Séance	Compétence	Num	Nom	Note
Projet	1	Les maisons en pate à modeler Fabrication	1	Adam	
Projet	1	Les maisons en pate à modeler Fabrication	2	Adil	
Projet	1	Les maisons en pate à modeler Fabrication	3	Aksil	
Projet	1	Les maisons en pate à modeler Fabrication	4	Amina	
Projet	1	Les maisons en pate à modeler Fabrication	5	Dorian	
Projet	1	Les maisons en pate à modeler Fabrication	6	Eban	
Projet	1	Les maisons en pate à modeler Fabrication	7	Hazare	
Projet	1	Les maisons en pate à modeler Fabrication	8	Imène	
Projet	1	Les maisons en pate à modeler Fabrication	9	Inaya	
Projet	1	Les maisons en pate à modeler Fabrication	10	Iyad	

8.3 *Annexe 3: Montage vidéo de l'exposition*

Résumé en Français

L'évolution de l'éducation artistique et culturelle à l'école, montre les nombreuses possibilités en termes d'apprentissage à travers l'interdisciplinarité qu'elle offre. La mise en place d'un projet artistique et culturel ne se limite pas seulement aux compétences de ce champ d'action, il intègre d'autres savoirs, savoir-faire et savoir-être des domaines du langage, du vivre ensemble par exemple. Cette étude a pour objectif de mesurer les impacts d'une démarche de projet, en éducation artistique et culturelle, dans une classe de moyenne section, relevant de l'éducation prioritaire. La méthodologie choisie implique un partenaire culturel : le centre national d'art contemporain « Le Magasin » à Grenoble. Cette démarche permet aux élèves de s'impliquer dans le projet, de se projeter dans le futur à travers le but final d'une exposition destinée aux parents, de travailler en groupe dans un climat de classe serein, de construire une culture commune autour de l'architecture, de fréquenter des lieux culturels, de forger leur esprit critique et leur sensibilité. La démarche de projet est source de développement des compétences à la fois pour les élèves, mais aussi pour le professeur qui continue de se former grâce aux partenariats.

Mots clés :	Keywords :
Education artistique et culturelle	Artistic and cultural education
Démarche de projet	Project approach
Moyenne section de Maternelle	Preschool
Interdisciplinarité	Interdisciplinarity
Partenariat	Partnership

Abstract in English :

This essay is about artistic and cultural education with preschool's children. The main objective is to show the impact of a project approach in the class. This interdisciplinary project presents many different skills to be developed by pupils like art, language or civics for example. The teacher works with a cultural partner "Le Magasin" in Grenoble. With the method used, the pupils are implied in the project, enjoy sharing their work to parents at the end. Moreover they work together in serenity, develop an art culture visiting arts centre. Finally, this project permits to develop skills for pupils as for teacher, because this one shapes through the partnership.